

Une production du Théâtre de l'Œil



M. NICOLAS ET LA LUNE

RÉSUMÉ

Dorice, une petite chatte, apprend la disparition de son voisin, Monsieur Nicolas, dont la rumeur dit qu'il serait mort de chagrin d'avoir raté sa vie. En discutant avec son ami Hector, une souris, ils se demandent ce que signifie "réussir sa vie". Ils décident de partir à la rencontre de différents personnages qui ont l'air d'avoir réussi leur vie : un homme d'affaire très riche, une chanteuse populaire au succès international, une joviale cantinière, un ermite vivant dans une caverne et, finalement, le Soleil et la Lune. Et si, comme le dit le Soleil, il ne s'agissait pas de réussir ou de rater sa vie, mais de vivre, tout simplement ?

Avec ce conte poétique, philosophique et humoristique, François Archambault propose une réflexion existentielle sur le sens que l'on donne à sa vie.

L'équipe de création

Texte

François Archambault

Mise en scène

Simon Boudreault

Marionnettes

Ève-Lyne Dallaire

Décor

Richard Lacroix

Ambiance sonore

Michel F. Côté

Éclairages

Myriane Lemaire

Artisan•es

Ève-Lyne Dallaire

Richard Lacroix

Myriane Lemaire

Richard Morin

Marie-Pierre Simard

Aidan Sparks

Heidi Turcot

Clémentine Verhaegen

Supervision de la production de marionnettes

Ève-Lyne Dallaire

Supervision de la production de décors

Richard Lacroix

Assistance à la mise en scène

Mélanie Whissell

Distribution à la création :

Nicolas Germain-Marchand

Simone Latour Bellavance

Karine St-Arnaud

Jérémie St-Cyr

Une production du Théâtre de l'Œil



Et si on parlait de philosophie ?

Entrevue avec François Archambault, auteur

On peut dire de François Archambault qu'il est un auteur à succès. La plupart de ses pièces, parmi lesquelles *15 secondes*, *La Société des loisirs* ou encore *Tu te souviendras de moi* (adaptée au cinéma par Éric Tessier) ont été traduites en plusieurs langues, récompensées de prix prestigieux et acclamées par le public d'ici et d'ailleurs. Pour la télévision, il a écrit le scénario des deux saisons de la série *Les Étoiles filantes*. *Monsieur Nicolas et la lune* est sa première incursion dans le monde de la marionnette.

Quand il a été invité par Simon Boudreault à écrire pour la marionnette, François Archambault a commencé par aller voir les spectacles du Théâtre de l'Œil : « j'ai découvert la force de la marionnette : avec elle, pas besoin de beaucoup de mots (même si dans ce que j'ai écrit il y en a beaucoup !). J'aime le rapport magique, pouvoir se dire qu'on décolle de la réalité, que tout est permis. Et puis, ça me ramène à mon enfance, j'ai grandi à l'époque où il y avait plusieurs émissions pour la jeunesse animées avec des marionnettes, que ce soit Fanfreluche, Sol et Gobelet ou encore Nic et Pic ».



Monsieur Nicolas et la lune 2

Un road trip théâtral

C'est en lisant une chronique de la comédienne Émilie Bibeau parue dans La Presse, qui déplorait le fait qu'on ne parle pas de philosophie aux enfants, que l'idée lui est venue d'écrire un conte qui pose des questions restant parfois sans réponse. Une façon de marcher dans les pas de Fanfreluche, qui revisitait les contes pour enfants en interrogeant les personnages, le récit : « Ce qui m'a donné l'idée de réfléchir autour de la notion de réussite : c'est quoi, une vie réussie ? Le personnage principal, une petite chatte nommée Dorice, ne se laisse pas impressionner par celles et ceux qu'elle rencontre. Avec son ami la souris Hector, tous deux partent à la recherche d'une réponse à une question philosophique. On les suit dans leur parcours, une sorte de *road theater* ».

Se promener d'un lieu à un autre dans un spectacle de marionnettes pose un beau défi à l'équipe de conception et de fabrication. Tout comme le fait que les personnages sont des animaux : « Cela permet de représenter la diversité d'une belle manière, sans se poser la question du genre ou de la couleur de peau. Je pense que les enfants vont naturellement s'identifier à tel ou tel animal, se transposer dans quelque chose de différent. Avec l'équipe de conception, il y a eu de grandes réflexions autour des animaux, pour déterminer lequel serait le plus susceptible de représenter le caractère de tel personnage. Ainsi, le fait qu'une girafe puisse côtoyer un raton laveur ou une souris permet de représenter le monde dans toute sa diversité ».

François Archambault suit de près les étapes de création du spectacle, depuis les maquettes jusqu'à la réalisation des marionnettes : « C'est fascinant ! Les artisans du Théâtre de l'Œil inventent pour chaque marionnette des mécanismes particuliers pour les faire bouger. Ce sont des spécialistes qui, en même temps, transmettent leur savoir à d'autres en train d'apprendre ce métier. C'est très touchant de voir ça dans un monde où le virtuel prend beaucoup de place, où tout doit aller très vite. Ici, on est dans quelque chose d'humain, qui prend du temps, de l'inventivité, de la patience. La marionnette impose une certaine lenteur, une certaine humilité ».



Réussir sa vie

Que veut dire réussir sa vie ? C'est la question que pose Dorice et Hector à ceux et celles qu'ils rencontrent. « Mais ils ne trouvent pas vraiment de réponse, s'amuse François Archambault. Un moment que j'aime beaucoup dans la pièce est celui où Dorice s'aperçoit que la Lune est triste, parce qu'elle ne donne pas autant de lumière que le Soleil. Alors, elle va parler à la Lune, lui dire qu'elle l'aime et qu'il est important qu'elle soit là. Je pense que c'est ça, une vie réussie : être là pour ceux qui en ont besoin, être à l'écoute de ceux qui sont en difficulté. Nous vivons dans un monde où on a l'impression que tout nous échappe, dans lequel on n'a ni pouvoir ni contrôle. Face à cela, on ne peut qu'être en lien avec les gens qui sont autour de nous, et faire le moins de mal possible. Une vie réussie n'est pas une vie parfaite, il y a de la place pour l'imperfection. Je dirais que c'est faire de son mieux face aux situations dans lesquelles on est plongé, en gardant espoir ».

Est-ce que François Archambault a le sentiment de réussir sa vie ? « J'essaie ! On ne sait pas tant que ce n'est pas fini. C'est un travail constant, à plusieurs niveaux : professionnel, sentimental, familial, amical. Tout cela fait que la réussite n'est pas la même dans chaque domaine. Mais j'y travaille ! »

Une distance qui rapproche

Entrevue avec Simon Boudreault, metteur en scène et directeur artistique du Théâtre de l'Œil

Simon Boudreault a découvert le Théâtre de l'Œil à la fin de ses études en théâtre, en 1998. Il fait ses débuts comme marionnettiste dans *Le Jardin de Babel* (1999) et *Un autre monde* (spectacle créé en 1990 et maintes fois repris), puis écrit *La Félicité* (2002) avant de mettre en scène et cocréer *Sur 3 pattes* (2010) avec le scénographe Richard Lacroix. Ces premières plongées dans l'écriture marionnettique lui permettent de comprendre la force dramaturgique de la marionnette, qui peut toucher au burlesque et au sublime dans un même élan. Pour lui, la marionnette suscite chez le public une « distance qui rapproche » : tout en ayant un recul devant le personnage/objet, le public se sent interpellé dans son intimité par l'objet qui prend vie. Cet effet donne un accès direct au merveilleux, au ludisme et à la poésie. Dans son parcours de créateur, il a intégré la marionnette dans plusieurs de ses mises en scène pour le grand public. Dans le récit existentialiste *D pour Dieu ?* (2014) les personnages côtoyant le héros/conteur sont des marionnettes, des personnages incomplets qui le hantent. Dans d'autres productions comme *En cas de pluie aucun remboursement* (2015), *Gloucester* (2016), *On va tous mourir* (2019) et *Grandeur minimale requise* (2023), les moments marionnettiques agissent comme des coups de poing.



Écrire en peu de mots

Monsieur Nicolas et la lune est la quatrième mise en scène de Simon Boudreault depuis sa nomination à la tête du Théâtre de l'Œil. Après Olivier Kemeid, Virginie Beauregard D. et Fanny Britt, il est allé cogner à la porte de François Archambault pour lui proposer d'écrire un texte pour marionnettes : « Quand j'invite un auteur ou une autrice à écrire pour la compagnie, je n'ai aucune idée de ce qui va être proposé. C'est seulement une question de *feeling*, de sensibilité. Et je suis toujours surpris de l'enthousiasme des gens que j'interpelle. J'aime l'humour de François, je trouve qu'il a un regard à la fois acéré et tendre sur notre société et ses travers. Dans son écriture, il y a une grande humanité qui transparaît. C'est quelqu'un qui aime beaucoup l'absurde, les univers éclatés, même s'il a écrit du théâtre très réaliste. Il a tout de suite dit oui. Ce que je trouvais vraiment intéressant, c'est qu'il avait envie de parler de philosophie. La philosophie est de plus en plus écartée du cursus scolaire, au cégep, il y en a presque plus ».

Au Théâtre de l'Œil, le travail d'écriture se fait très en amont de la création, la commande à François Archambault a été passée il y a trois ans. Les premières versions étaient « pleines de mots », et c'est un piège courant pour celles et ceux qui écrivent pour la première fois pour les marionnettes : « On veut tout dire et tout expliquer, dit Simon Boudreault, mais de version en version, on épure, on arrive à l'essence même, avec des scènes parfois très courtes, où tout est dit en peu de paroles et en actions. Et puis, il y a aussi les paramètres techniques à respecter, notamment choisir où vont les mains des marionnettistes, comment elles sont occupées : par un changement de décor, une manipulation, une préparation d'accessoires ? ».

Monsieur Nicolas et la lune pose la question de la réussite sociale. Être le meilleur est une injonction que l'on retrouve partout, dans notre société compétitive et obsédée par la réussite professionnelle. « Déjà, à l'école, il faut avoir de bonnes notes, réussir ses examens, être au top. Mais, que cherche-t-on dans le regard de l'autre ? Quel regard porte-t-on sur les autres, ceux dont on dit qu'ils ont réussi ? Qu'est-ce que ça veut dire, réussir ? ».



Jeux de mains

Pour cette nouvelle mise en scène, il fallait de nouveaux défis. C'est la marque de fabrique de la compagnie : ne pas refaire ce qui a déjà été fait mais inventer, innover. Avec Richard Lacroix, concepteur des décors panoramiques, et Ève-Lyne Dallaire, qui a dessiné et réalisé les marionnettes, l'équipe a créé un monde peuplé d'animaux : « Avec ces personnages, je trouvais intéressant de cacher les marionnettistes, pour supprimer l'échelle de la marionnette avec le corps humain, ce qui crée un univers à part. Mais, en même temps, j'aime quand il y a un clin d'œil pour dire que les manipulateurs sont là. Pour cela, j'explore l'idée de la présence des mains, gantées ou pas. Ainsi, pour les manipulations de décors, ou à certains moments de la pièce, on verra les mains des marionnettistes. »

Pour constituer l'équipe de jeu, le metteur en scène a, comme à son habitude, fait appel à des marionnettistes chevronnés et à d'autres plus novices. Complice de Simon Boudreault depuis *D pour Dieu*, Karine St-Arnaud possède une expérience marionnettique impressionnante, mais n'avait pas encore travaillé avec le Théâtre de l'Œil, alors que Nicolas Germain Marchand est un des fidèles de la compagnie, puisqu'il a participé à sept spectacles et à de nombreuses tournées. La comédienne Simone Latour Bellavance a fait ses premiers pas de marionnettiste dans *Furioso*, et Jérémie St-Cyr jouait dans *Grandeur minimale requise*, une pièce dans laquelle sa manipulation d'objets a démontré une habileté certaine pour la marionnette. « Ce mélange entre personnes expérimentées et d'autres plus jeunes créé une énergie nouvelle dans les échanges, particulièrement dans le partage des connaissances ».



Est-ce que Simon Boudreault a le sentiment de réussir sa vie ? « Travailler sur ce texte m'a amené à me poser la question. Là où je pense avoir réussi ma vie, c'est avec ma famille, qui me comble. Je voulais être père, j'avais envie d'avoir des enfants, et j'en ai trois. Je suis très heureux d'avoir une famille. Professionnellement, je suis gâté, j'ai pu faire plein de choses. Mais est-ce que j'ai réussi ma vie ? Je ne sais pas, c'est un rapport à la sérénité que je recherche. »



Chercher, créer, fabriquer

Entrevue avec Ève-Lyne Dallaire, conceptrice des marionnettes

Ève-Lyne Dallaire est une fidèle collaboratrice du Théâtre de l'Œil. Après avoir travaillé sur les costumes, accessoires et marionnettes pour *Le cœur en hiver*, *Marco bleu* et *Furioso*, elle signe la scénographie et la conception des marionnettes de *Perruche*. Pour *Monsieur Nicolas et la lune*, elle a imaginé et fabriqué les marionnettes destinées à évoluer dans les décors de Richard Lacroix, scénographe de la compagnie depuis de nombreuses années, qui fut également son professeur à l'école de théâtre du collège Lionel-Groulx.

Comment choisir l'animal qui incarnera mieux le personnage, sans verser dans la caricature ou dans l'anthropomorphisme, a été l'une des premières questions à surgir en phase de recherche : « Il a fallu de nombreux tests et d'esquisses, dit Ève-Lyne Dallaire, pour trouver l'esthétique correspondant à la personnalité de chacun. Une de nos sources d'inspiration est le film d'animation *Fantastic Mr Fox*, de Wes Anderson, dont Simon [Boudreault] et François [Archambault] sont de grands admirateurs. Au début, les animaux étaient tous exotiques, puis nous avons décidé d'en choisir quelques-uns qui viendraient du Québec. Ainsi, le raton laveur et le loup côtoient un chacal, un panda et une girafe. Ensuite, nous avons travaillé sur les rapports de proportions entre chaque animal. Hector, la souris, est tout petit mais avec de grandes oreilles pour lui assurer une présence sur scène, alors que Ferdinand, le morse, est énorme. Pour Angèle, la chanteuse-girafe, c'est son cou qui prend tout l'espace. On voulait aussi que les déplacements soient différents, qu'ils ne bougent pas tous de la même façon. Le fait que les marionnettistes soient cachés donnent vraiment l'impression que les animaux existent par eux-mêmes ».

Comme au cinéma

Plusieurs techniques sont employées pour les marionnettes. Elles sont pour la plupart animées par en-dessous, avec des tiges et des clapets. Certaines sont à main prenante, d'autres sont des marionnettes portées, harnachées sur le corps et la tête du comédien, ce qui permet des mouvements très fluides. Le castelet panoramique crée un univers cinématographique, le décor modulable permet de changer de lieu, d'échelle, de perspective. « C'est un décor dynamique, avec des panneaux qui se rétractent, cachent et dévoilent des éléments pour reconstruire l'espace, c'est très ingénieux, comme toujours avec Richard [Lacroix]!, reprend Ève-Lyne. Chaque lieu est symbolisé par des accessoires comme autant d'indices pour savoir où on se trouve. Pour le décor et les têtes des marionnettes, on a utilisé le feutrage, une technique nouvelle pour le Théâtre de l'Œil. Tout en étant proche de la fourrure ou de la peluche, on peut travailler les nuances, la texture, avoir des teintes très subtiles comme avec de l'aquarelle ».

Pendant la production, l'atelier fourmille de talents. On y croise le peintre Richard Morin, l'artisane et créatrice Marie-Pierre Simard, experte en marionnettes et en feutrage, Heidi Turcot, Clémentine Verhagen et Aidan Spark, très habile sur les mécanismes : « Une vraie chance de les avoir avec nous, dit la cheffe d'atelier. Au Théâtre de l'Œil, nous sommes vraiment choyés d'avoir le temps de chercher, de créer, de se réinventer ». Quand vient le moment des répétitions, tout le monde est encore sur le pont : « c'est là qu'on voit ce qui fonctionne, ce qu'il faut ajuster dans les mécanismes pour que ce soit plus aisé pour les manipulateurs, et c'est le moment de faire les finitions. C'est une autre étape de la création ».

Un cheminement

Est-ce que Ève-Lyne Dallaire a le sentiment de réussir sa vie ? « Je ne sais pas si je peux dire ça ! La pièce explore plusieurs façons de réussir : gagner de l'argent, être célèbre, mais est-ce vraiment ça, réussir sa vie ? Je trouve que c'est une belle idée, d'aborder ce thème avec des enfants qui, dès le plus jeune âge, ont beaucoup de pression pour savoir ce qu'ils vont faire de leur vie. Pour moi, réussir sa vie, c'est être authentique, respecter ses valeurs profondes. C'est un cheminement. Car, ce n'est pas la destination qui compte, mais bien le voyage ! ».



BIOGRAPHIE DE L'ÉQUIPE DE CRÉATION



François Archambault
Auteur



Simon Boudreault
Mise en scène

Diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada en 1993, François Archambault a écrit une vingtaine de pièces dont plusieurs ont été jouées au Canada et en Europe. Il reçoit en 1998, le prix du Gouverneur général du Canada pour sa pièce *15 secondes*, tandis que l'équipe de création du spectacle reçoit le Prix Révélation à la Soirée des Masques. En 2003, La Manufacture présente sa pièce *La société des loisirs* pour laquelle il décroche le Masque du texte original. *Tu te souviendras de moi*, aussi produit par La Manufacture et présenté à La Licorne, lui vaut le prix Michel-Tremblay. Sa pièce *Pétrole* a été présentée chez Duceppe au printemps 2022, suivie de *Faire le bien*, coécrite avec Gabrielle Chapdelaine et créée à l'automne 2024 au Théâtre du Rideau Vert. Parmi ses derniers textes, *Piment Doux* a été créé le 17 novembre 2024 au Théâtre du Karnak, à Lomé, au Togo.

En plus d'être auteur et metteur en scène, Simon Boudreault est aussi comédien et improvisateur reconnu. Il a fréquenté la Ligue Nationale d'Improvisation pendant près de dix ans et remporté de nombreux prix. En 2005, il fonde sa compagnie Simoniaques Théâtre et produit des spectacles mémorables (*Comment je suis devenu musulman*, *Gloucester*, *As Is*, *Sauce brune*, *Je suis un produit*). Il se positionne comme finaliste au printemps 2012 pour le prix du Gouverneur général avec sa pièce *D pour Dieu ?* Sa collaboration avec le Théâtre de l'Œil remonte à 1999, avec la création du spectacle *Le jardin de Babel* dans lequel il joue le rôle titre. En 2002, il signe le texte de *La Félicité*, puis il crée avec Richard Lacroix en 2010 *Sur 3 pattes*, un spectacle sans paroles qui a voyagé jusqu'en Asie. Simon Boudreault a pris la barre de la direction artistique du Théâtre de l'Œil en 2020, en totale continuité avec le travail d'André Laliberté.

Ève-Lyne Dallaire, Marionnettes

Depuis sa graduation de l'école de théâtre du collège Lionel Groulx en 2015, Ève-Lyne Dallaire travaille comme artisane, accessoiriste et conceptrice dans le milieu de la danse contemporaine, du théâtre, du cirque, du cinéma et de la marionnette. Artisane sur trois productions du Théâtre de l'Œil (*Lecæure* en hiver, *Marco bleu* et *Furioso*) elle signe la scénographie et la conception des marionnettes de *Perruche*. Pour *Monsieur Nicolas et la lune*, elle conçoit les marionnettes, en collaboration avec Richard Lacroix qui assumera cette fois-ci la conception du décor.



Richard Lacroix, Décors



Si Richard Lacroix est le scénographe préféré du Théâtre de l'Œil, cela ne l'empêche nullement de collaborer avec des chorégraphes et des metteurs en scène québécois réputés tels que Martine Beaulne et Sylvain Émard, pour n'en nommer que quelques-uns. Grands parmi les grands, il a travaillé à l'impressionnante scénographie du spectacle du Cirque du Soleil, en clôture du 400^e de la Ville de Québec en 2008. En théâtre jeune public, ses scénographies ont voyagé de par le monde, notamment avec les spectacles *Le Porteur / The Star Keeper* (Théâtre de l'Œil) et *La migration des oiseaux invisibles* (Mathieu, François et les autres...). Deux ans après la coscénarisation du spectacle *Sur 3 pattes*, sa complicité avec l'auteur et metteur en scène Simon Boudreault l'amène à collaborer à nouveau avec lui en signant en 2012, la conception des décors de *D pour Dieu ?*, un projet finaliste pour le prix du Gouverneur général.

Michel F. Côté, Ambiance sonore

Compositeur, multi-instrumentiste et co-fondateur du label de disque &records, il est associé aux ensembles Mecha Fixes Clocks, Klaxon Gueule, Pink Saliva et Jane and the magic bananas. En danse, il travaille avec Catherine Tardif, Louise Bédard, Chanti Wadge, José Navas et Sylvain Émard ; au théâtre, avec Martin Faucher, Brigitte Haentjens, Simon Boudreault, Wajdi Mouawad et Robert Lepage. Il est le concepteur des ambiances sonores de trois productions du Théâtre de l'Œil : *Sur 3 pattes*, *Furioso* et *Perruche*.



Myriane Lemaire, Éclairage



Diplômée en production au Collège Lionel-Groulx et en arts numériques à l'Université Concordia, Myriane Lemaire est responsable technique et régisseuse pour le Théâtre de l'Œil depuis 2021. Durant son parcours, elle a été conceptrice d'éclairages, chef sonorisatrice et assistante à la mise en scène. Elle œuvre également en tant qu'artiste en peinture, en imagerie numérique et en photographie. Forte de ce bagage, elle a signé pour *Perruche* et *176 pas* la conception des éclairages.

BIOGRAPHIE DES MARIONNETTISTES

Nicolas Germain-Marchand

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada en 2006, Nicolas Germain-Marchand s'est spécialisé en marionnettes et en théâtre jeune public, ce qui lui a permis de voyager un peu partout dans le monde. Collaborateur fidèle du Théâtre de l'Œil, il a participé à sept productions de la compagnie, dont *Un autre monde*, *Le cœur en hiver* et *Furioso*. On a également pu le voir dans de nombreux autres spectacles tels que *Alice au pays des merveilles* du Théâtre Tout à Trac, *Le malade imaginaire* de la Comédie Humaine et *Persée* du Théâtre de la Pire Espèce, compagnie grâce à laquelle il donne des ateliers de théâtre d'objets pour petits et grands depuis presque dix ans.



Simone Latour Bellavance

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2018, Simone Latour-Bellavance fait ses premiers pas au théâtre en 2018 dans *Astéroïde B612* du Théâtre La Roulotte, mise en scène par Jean-Simon Traversy. En 2019, elle interprète Sophie dans *La fête à Sophie* de Serge Mandeville, au Théâtre Prospero. À la télévision, elle joue dans *Épidémie* (2020) et au cinéma dans *Jouliks* (2018) et *Testament* (2024). En 2020, Simone devient marionnettiste et interprète pour *Furioso* du Théâtre de l'Œil, et pour *La floraison des souvenirs* du Théâtre de la Flamme, dont elle a aussi accompagné le processus de création. Elle suit en 2023 une formation en écriture dramaturgique, et réalise un stage de mise en scène, mentorée par Jean-Simon Traversy et Virginie Brunelle, sur la pièce *Royal* de Jean-Philippe Baril Guérard (Théâtre Duceppe, 2024).



Karine St-Arnaud

Comédienne, marionnettiste, metteuse en scène, médiatrice culturelle et directrice artistique du Théâtre sous la main, Karine St-Arnaud collabore avec plusieurs compagnies de théâtre et de marionnettes (Théâtre de la Pire Espèce, Théâtre des Petites Âmes, Simoniaques Théâtre, Nouveau Théâtre Expérimental, Théâtre PàP). Elle participe également à de nombreuses tournées nationales et internationales, notamment avec les spectacles *Les contes zen du potager* du Théâtre de la Pire Espèce et *La Rébellion du minuscule*, du Théâtre du Renard. Pour le quintette à vent Pentaèdre, elle conçoit, met en scène et interprète deux contes musicaux et marionnettiques : *Les aventures de Pinocchio* et *Max et les Ogres*. Récemment, elle a signé la mise en scène de *La Floraison des souvenirs* pour le Théâtre de la Flamme et la co-mise en scène du spectacle *Âmes sœurs* de Magali Chouinard.



Jérémy St-Cyr

Dès sa sortie de l'École de théâtre professionnel du collège Lionel-Groulx, en 2021, Jérémy St-Cyr produit des animations théâtrales à l'Espace culturel de Repentigny. Il participe ensuite à deux tournées avec les spectacles *Dans mon baluchon* et *Le Tour du monde en 80 jours* du Théâtre Advienne que pourra. Il est de la distribution de *Grandeur minimale requise*, une mise en scène de Simon Boudreault au Petit Théâtre du Nord et de *Royal*, monté par Jean-Philippe Baril-Guérard au théâtre Jean-Duceppe. En 2025, il joue dans le long métrage *Orchidé.e.s* de Charles-Antoine Cloutier et dans le court métrage *Rizz-o-thon* de Noah Lebel-Turcotte. Formé au jeu physique et au jeu masqué avec Johanne Benoît et Hugo Bélanger (Théâtre Tout à Trac), il vit avec *Monsieur Nicolas et la lune* une première expérience en marionnettes.



Monsieur Nicolas et la lune

Disponible à la tournée

Âge

à partir de 5 ans

Durée

55 minutes

Contactez notre responsable de la diffusion, Vikram Basistha :

vikram@theatredeloil.qc.ca | 514-278-9188

Pour connaître l'ensemble des dates de représentations de

Monsieur Nicolas et la lune,

consultez notre site web :

<https://www.theatredeloil.qc.ca/en/calendrier/>



Simon Boudreault - Directeur artistique

Joël Losier - Directeur général

Vikram Basistha - Responsable de la diffusion

Frédérique Simard - Technicienne comptable

Myriane Lemaire - Directrice technique

911, rue Jean-Talon Est, bureau 211B, Montréal, Québec, Canada, H2R 1V5

Tél. : 514-278-9188

info@theatredeloil.qc.ca / www.theatredeloil.qc.ca